

Atlas des Orthoptères de France

La petite note de A. Coray (Bull. Soc. Ent. Mulhouse 1987: 20), signalant la présence de *Meconema meridionale* Costa dans le canton de Bâle me donne l'occasion de signaler aux lecteurs du Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse qui ne seraient pas encore au courant qu'un Atlas des Orthoptères de France est en cours de réalisation sous l'égide du Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Cette année, un Atlas des Dermaptères et un Atlas des Blattes et Mantides ont aussi été lancés, sous la responsabilité de V. Albouy et de J. Arbeille. C'est dire si toutes les captures d'Orthoptères *sensu lato* nous intéressent, pourvu qu'elles soient accompagnées d'une localisation précise, par exemple en pointant sur une photocopie de carte I.G.N. ou Michelin. Nous pouvons aussi effectuer les déterminations d'espèces difficiles.

Pour tout renseignement, contacter:

Orthoptères *sensu stricto*: J.-F. Voisin.

Dermaptères: V. Albouy

Dictyoptères, Mantides: J. Arbeille

C/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
Muséum National d'Histoire Naturelle
57, rue Cuvier - 75005 Paris

(J.-F. Voisin. — Laboratoire de Zoologie. Ecole Normale Supérieure
46, rue d'Ulm - 75230 Paris Cedex 05)

ANNONCE

Echange cocons de *Saturnia pyri* et *Eulia pavonia ligurica* contre cocons de *Graëllsia isabellae*. Recherche pour 1988 œufs hybride s. *pyri* x *E. pavonia*. — Dispose de *Calosoma sycophanta* ♂ et ♀ à échanger contre *Maculinea nausithous*, *M. teleüs* et *Limenitis populi*. Ecrire à Claude Lux, 31, boulevard Gorbella - Bloc C1. - 06100 Nice.



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE MULHOUSE

Trimestriel

ISSN 030173-15
Octobre-Décembre 1987

Président: J.-J. Feldrauer - 24, rue des Maraichers - 68300 SAINT-LOUIS - Siège et Direction du Bulletin: Edouard Klinzig - 35, place de la Réunion - 68100 MULHOUSE - Adhésion membre: 20 F - Adhésion + abonnement: 120 F - Abonnement seul - France: 120 F - Etranger: 145 F
C.C.P. Strasbourg N° 1080-85 U - Société Entomologique de Mulhouse.

Description d'une nouvelle espèce de *Macromia* Rambur de la forêt camerounaise. *M. caneri* spec. nov.

(Anisoptera: Corduliidae)

par Alain GAUTHIER

ABSTRACT

Macromia caneri spec. nov. is described and illustrated, it belongs to the *sophia* group (*sensu* Gamblesi 1979). It is suggested that the female which must be associated to the new species, is the one known as *Macromia sophia* Selys 1871.

***Macromia caneri* spec. nov.**

= ? *M. sophia* Selys 1878 (nec. 1871)

Matériel: 1 ♂, holotype, 25-VI-1982, Edéa-Kribi, Cameroun, M. Maylin leg., in coll. A. Gauthier.

DESCRIPTION DU MÂLE HOLOTYPE

Longueur de l'abdomen (avec les appendices): 54,5 mm. Aile post.: 48 mm. Tête: Labium, labrum, anté- et postclypéus brun ferrugineux, front et vertex brun foncé à reflet métallique bleu, triangle occipital et tempes noir brillant.

Prothorax brun terne; synthorax uniformement brun à reflet métallique bleu, sans aucune ornementation jaune; pattes entièrement noires. Abdomen comme suit: Segments 1, 2, 4 à 10, ainsi que les appendices entièrement noirs. 3^e segment avec deux lunules basales jaune, séparées par la carène dorsale (fig. 2-3).

Appendices anaux représentés fig. 5-6, les supérieurs font 4 mm de longueur et sont terminés par une fine pointe.

Lobes génitaux peu proéminents mais relativement pointus, le bord inférieur du tergite est très légèrement concave le long de la fossa génitale (fig. 4).

Ailes: hyalines, leur extrême base brun foncé (fig. 1). Indice nodal:

$\frac{10}{16} \frac{20}{13} \frac{19}{14} \frac{11}{14}$; cuqs: $\frac{6}{4} \frac{6}{4}$; hypertriangles: $\frac{4}{2} \frac{5}{2}$; champs discoïdal

commençant par deux rangées de cellules aux ailes antérieures et par une seule aux postérieures; boucle anale formée de 6 cellules, triangle anal de 2; membranule et pterostigma noir, ces derniers font 3 mm de longueur aux antérieures, 2,75 mm aux postérieures.

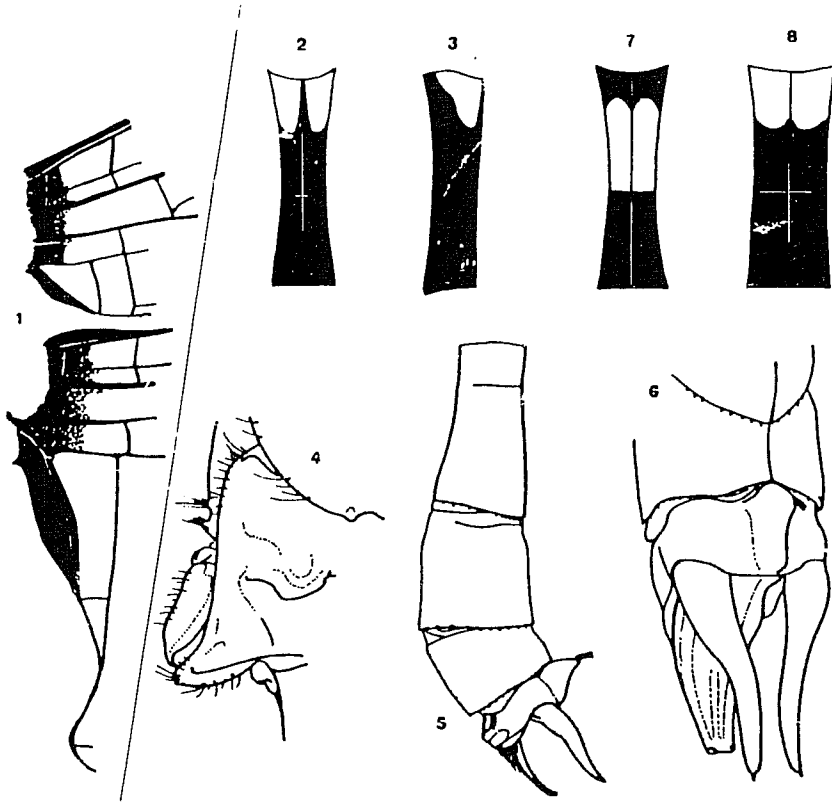


Fig. 1-6: *Macromia caneri* spec. nov. Holotype ♂ — 1: Répartition du brun à la base des ailes. — 2: Ornementation du 3^e segment abdominal, vue dorsale. — 3: id., vue de profil gauche. — 4: Genitalia. — 5: Derniers segments abdominaux et appendices, vue de profil gauche. — 6: Appendices, vue de 3/4 gauche.

Fig. 7: *Macromia insignis* (Kirby), mâle. Ornementation du 3^e segment abdominal, vue dorsale.

Fig. 8: *Macromia sophia* Selys, femelle. Ornementation du 3^e segment abdominal (adapté d'après Gambles 1979).

DIAGNOSE DIFFÉRENTIELLE DU MÂLE

L'unique mâle de *M. caneri* a été comparé aux trois autres espèces ouest-africaines du groupe *sophia*: *M. insignis* (Kirby), (11 ♂ examinés, MNHNP); *M. sophia* Selys (2 ♂ examinés, MNHNP); *M. aeneothorax* (Nunney), 1 ♂ examiné, MNHNP).

M. caneri diffère d'*insignis* et de *sophia* par la découpe du bord inférieur du tergite le long de la fossa génitale, sur ces deux dernières espèces il y a une excavation à la base des lobes génitaux. En outre, *M. insignis* a une ornementation abdominale uniquement sur le segment 3 comme sur *M. caneri*, mais les lunules partent de la «suture» jugale et remontent vers la base du segment (fig. 7). Enfin, la nouvelle espèce diffère de *M. aeneothorax* par son synthorax sans aucune ornementation jaune et par des lobes génitaux plus pointus.

FEMELLE

En 1871 Selys décrit *M. sophia* d'après un mâle. En 1878, il attribue à cette espèce une femelle dont je suspecte ici en fait l'appartenance à *M. caneri*. Il y a de fortes présomptions pour assumer ceci:

a) Il subsiste un doute sur l'association mâle-femelle de *M. sophia*, doute mis en évidence par Gambles (1979) lors de la révision de ce groupe d'espèces. Je ne peux que citer le passage suivant pour exemple:

«There are three distinct species of the *sophia* group proper known from West Africa, *sophia*, *insignis* and *aeneothorax*, based on the holotype males. Similarly three morphological types of females are known, two corresponding in pattern and distribution with two of the males. Therefore it seems a reasonable probability that the remaining female is that of the only unmatched male, i.e. *sophia*, in spite of certain differences in the color-pattern of segment 3, and the fact that no one has found both sexes from the same locality».

b) Si nous comparons la description originale de la femelle donnée par Selys, ainsi que la figure de l'allotype (fig. 8) faite par Gambles avec le mâle de *M. caneri*, nous nous apercevons qu'il y a de nombreux caractères communs pour les deux sexes, e.g., ornementation générale identique, extrême base des ailes brun foncé (hyaline sur le mâle de *M. sophia*).

c) *M. caneri* a été recoltée au Cameroun comme *M. Sophia* ♀. L'holotype mâle de cette dernière espèce provient du Ghana.

En dépit de l'argumentation donnée ci-dessus je n'attribue pas définitivement la femelle de *M. sophia* à *M. caneri* car je n'ai vu personnellement aucun spécimen.

Cette nouvelle espèce est dédiée à la mémoire de mon très bon ami René Caner, prématurément disparu.

Je remercie chaleureusement le Dr. Jean Legrand de m'avoir permis d'examiner les collections du Museum National d'Histoire naturelle à Paris.

RÉFÉRENCES

- FRASER, F.C. (1954). — New species of *Macromia* from Tropical Africa. *Revue Zool. Bot. afr.*, 49: 41-76.
- GAMBLES, R.M. (1979). — West African species of *Macromia* (Odonata, Corduliidae) belonging to the *picta* and *sophia* groups. *Syst. Ent.*, 4: 389-407.
- LEGRAND, J. (1975). — Contribution à la faune du Gabon. Odonates: 1^{ère} note. *Annls Soc. ent. Fr.*, (N.S.), 11: 679-696.
- LEGRAND, J. (1983). — Note sur les Odonates actuellement connus des Monts Nimba (Afrique occidentale). *Revue fr. Ent.* (N.S.), 5 (4): 152-162.
- PINHEY, E.C.G. (1962). — A descriptive catalogue of the Odonata of the African Continent (up to December 1959). Part I and II. *Publçoes cult. Co. Diam. Angola*, 59: 322 p.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de (1871). — Synopsis des Cordulines. *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci.* (2) 31: 238-316, 519-565.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de (1878). — Secondes additions au synopsis des Cordulines. *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci.* (2) 45: 183-222.
- (Université Paul Sabatier, laboratoire d'entomologie, 118, route de Narbonne, F-31062 TOULOUSE Cedex)

Sur l'analogie fondamentale entre la taxinomie et la zoogéographie par Erik KWIETON

I. TAXINOMIE

Les auteurs de la conception de «l'espèce biologique», ainsi que ceux qui l'exposent tels E. Mayr et autres, étaient orientés aussi statiquement et en fin de compte aussi typologiquement que par ex. C. Linné lui-même. En vérité, ils n'ont rien fait d'autre que de tenter de s'emparer des résultats de la génétique, plus, éventuellement, d'autres disciplines comme l'écologie, afin d'objectiver et de consacrer l'existence de «l'espèce» qu'ils tenaient a priori — bien qu'implicitement — pour réelle et apodictique, et cela au lieu de réexaminer la notion même de l'espèce et de rechercher ce que représente cette notion.

Si l'on n'approche pas l'ensemble de ces questions à partir d'une position préétablie mais à partir de ce que l'on observe réellement dans la nature, on commence auprès des **individus** que l'on rencontre en général en ensembles plus ou moins dispersés — en populations dont on peut poser la définition suivante:

une **population élémentaire** est un ensemble d'individus à l'intérieur duquel aucun facteur n'empêche la panmixie.

Introduire dans la présente définition le complément «[d'individus] d'une même espèce» serait entièrement superflu vu la qualité essentielle exigée par la définition — l'absence de facteurs empêchant la panmixie. En revanche, bien que cela reprenne également cette même exigence, on pourrait insérer dans la définition, afin de mettre en relief la dimension temporelle de toute population, le complément suivant: «[un ensemble d'individus] cohérent du point de vue de l'âge reproductif».

La forme négative de la définition est bien préférable à la forme positive («où se réalise la panmixie») puisque la panmixie n'est pas pleinement réalisée dans une population homogène et, en plus, la forme positive exclurait des phénomènes typiques qui se déroulent à l'intérieur des populations, comme des accouplements préférentiels, l'évolution disruptive, etc.

D'autre part, le terme «population élémentaire» est préférable à celui de «population locale» car 1. ce dernier est basé sur la délimitation dans l'espace, la délimitation dans le temps n'y étant souvent considérée que marginalement, et 2. il permet de faire la distinction entre des populations élémentaires et des populations complexes (v. plus loin).

Les populations élémentaires s'enchaînent dans le temps ainsi que dans l'espace en formant des lignées évolutives.

Une **lignée évolutive élémentaire*** est une suite continue de populations élémentaires — en premier lieu donc une suite de générations mutuellement affiliées, c'est-à-dire une suite dans le temps, mais, eu égard aux déplacements éventuels des aires de répartition, souvent en même temps une suite dans l'espace.

Au cours de l'évolution ultérieure, les lignées évolutives divergent et se ramifient, d'où résultent leurs ensembles et groupements plus ou moins cohérents. Ces groupements font l'objet, de la part des taxinomistes et des systématiciens, de tentatives de dénomination et de classification au moyen d'unités taxinomiques.

* Dans le cas de formes agames ou asexuées, l'unité de base est un ensemble d'individus issus d'un même ascendant commun, ces ascendants issus à leur tour d'un ascendant commun de génération antérieure, etc. Une population de formes agames ou asexuées, composée de telles unités de base — fratries (dans le sens courant du mot, non dans celui de Heptner, 1958) — s'approche ainsi des populations complexes (v. plus loin) et, comme chez celles-ci, son unité évolutive s'annonce à travers la suite de génération, c'est-à-dire au niveau de lignée évolutive. (Le terme «phratris» de Heptner fut introduit à cause de la discordance artificiellement engendrée entre les taxinomies néontologique et paléontologiques, discordance qui en réalité n'existe pas, dès que l'on se base sur les lignées évolutives).